

Avirons

N° 81 NOVEMBRE 2017



René Mondon, maire des Aviron

« Notre avenir se dessine dans la continuité »

René Mondon a pris la succession de Michel Dennemont en mairie le 22 octobre dernier. Après avoir œuvré en tant que premier adjoint pendant 28 ans, il réaffirme sa volonté de servir les Avironnais.



Vous êtes élu depuis 30 ans. Vous semblez former une équipe municipale soudée. Dans quel esprit avez-vous travaillé avec Michel Dennemont ?

Du point de vue personnel, nous partageons les mêmes valeurs : le sens du devoir, la bienveillance, l'honnêteté. Et nous avons toujours travaillé dans un dialogue constant. Notre équipe municipale se maintient grâce à une forte cohésion, dans laquelle chacun peut aussi exprimer ses divergences. Nous avons œuvré main dans la main, dans un dialogue respectueux, même si, avec Michel, nous n'étions pas d'accord sur tout.

Pouvez-vous nous retracer votre parcours ?

Après mon bac, je me suis inscrit à la Faculté de droit. A la fin de mon service militaire au RSMA, j'ai été recruté à la CAF, en qualité de comptable. Comme je maîtrisais le domaine des prestations familiales, parallèlement, je recevais les réclamations du public au sein d'une permanence à la mairie des Aviron. C'est au contact de ce public que j'ai pris conscience des difficultés locales. Mon père, premier adjoint du maire Henri Fort, avait déjà très à cœur cette vocation de proximité.

En avril 1987, suite à la dissolution du Conseil municipal, Joseph Lacaille m'a proposé d'être son premier adjoint. Mais les élections anticipées ont donné la victoire à Michel Dennemont qui, en 1989, m'a proposé à son tour d'être son troisième adjoint, avec la délégation Emplois. C'est au moment des élections de 1995 que je suis devenu premier adjoint, chargé des Finances, de l'Emploi et des Affaires Electorales. La même année, j'ai été élu conseiller régional, fonction que j'ai exercée pendant 11 ans.

Quelles ont été vos responsabilités en tant que conseiller régional ?

J'ai travaillé à la Commission Aménagement, Environnement, Travaux Publics et Développement, sur des dossiers comme la Route des Tamarins, le Parc National des Hauts, le Parc Marin, la déviation de La Saline... Cette mission m'a apporté une vision globale de l'île, tout en permettant de décrocher des financements pour la commune. J'ai également vu naître le Schéma d'Aménagement Régional.

Qu'est-ce qui vous motive votre engagement ?

Je ne suis inscrit à aucun parti, c'est l'aspect humain qui m'intéresse. Etre à l'écoute des gens, travailler en équipe... D'ailleurs, je ne pensais pas devenir maire un jour.

Quels sont les projets concrets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

Il y en a un certain nombre... Nous allons agrandir le cimetière, le columbarium, et mettre en place deux chambres funéraires pour les veillées mortuaires. Au niveau du centre ville, 20 places de parking vont être aménagées, les services techniques vont être excentrés vers les pompiers, qui iront dans une nouvelle caserne. L'école du Ruisseau sera étendue, pour parvenir à dix classes. La piscine municipale fera l'objet d'une réhabilitation. Deux ronds points vont être créés : un devant la caserne des pompiers, et un autre devant l'église. En 2018, un nouveau centre commercial va également voir le jour. Les services de l'urbanisme vont être transférés dans les locaux de l'ARAST, rachetés par la commune. Nous allons poursuivre les mesures



d'accessibilité pour les personnes handicapées, tant pour les logements que pour les équipements municipaux. Les réseaux des secteurs Ravine Sèche/Tévelave/Ruisseau vont être améliorés. Nous étudions aussi le projet d'une gare routière en face des services techniques. La commune a acquis un terrain en face de l'école de Ravine Sèche, près du commerce de proximité, sur lequel nous allons aménager des parkings. Deux résidences pour personnes âgées sont en projet, dont une en cœur de ville. Au Tévelave, le programme des Fourragères fera sortir de terre 24 petits logements sociaux. La 2^e usine de potabilisation vient d'être finalisée... Nous œuvrons donc en permanence pour l'amélioration de la vie quotidienne des habitants, dans tous les quartiers !

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Je reste serein, même si nous devons tenir compte de nouveaux impératifs budgétaires. En effet, avec la baisse des contrats aidés, voire leur suppression, les communes vont faire face à des difficultés d'organisation. Sans compter que le chômage local risque fort d'augmenter. De mon côté, il s'agit de prolonger le travail accompli, tout en continuant à donner de nouvelles impulsions, et à anticiper les étapes. Je souhaite que Michel Dennemont devienne maire honoraire. Il a, par son action, transformé la ville, et restera une personne ressource pour nous. Les Aviron est devenue une ville résidentielle bien équipée, qui attire toujours plus d'habitants. Notre avenir se dessine dans la continuité.



Michel Dennemont, sénateur de La Réunion

« Je vais porter la parole des Réunionnais au Sénat »

Après 30 ans de mandature au service des Avironnais, Michel Dennemont a été élu sénateur le 24 septembre dernier. Un nouveau destin politique que l'homme accueille avec confiance.

Vous êtes entré en politique à l'âge de 28 ans, en tant que conseiller municipal. 40 ans plus tard, vous devenez sénateur. Quels sentiments vous animent ?

Je suis rassuré de passer le relais à René Mondon. En même temps, je suis satisfait du chemin parcouru, qui fut passionnant et riche d'enseignements. Bien sûr, je suis fier de cette nouvelle mission sénatoriale. C'est désormais le moment d'utiliser mon expérience, d'une autre manière.



Parlez-nous un peu de votre histoire...

Je suis né en 1949, j'ai été élevé au sein d'une fratrie de huit enfants. Nous vivions à Ravine sèche, au lieu-dit « le petit quartier ». Mon père, cheminot, travaillait du lundi au samedi. Il lui restait peu de temps à consacrer à la maison. Ma mère restait au foyer. A l'époque, il n'y avait pas d'école maternelle. Alors, elle nous a appris à lire, avant même d'entrer au CP. Mais pas seulement : nous savions tous cuisiner, bricoler, et même coudre ! C'était une vie modeste, mais avec la sécurité d'un salaire fixe qui tombait tous les mois. Mes parents nous ont donné le goût du travail : à l'âge de 15 ans, j'ai élevé un cabri, je l'ai vendu, et avec l'argent, je me suis payé mon premier vélo. Après le brevet des collèges, j'ai décidé de m'engager dans la marine. J'ai passé mon diplôme d'infirmier dans ce cadre-là, puis j'ai exercé en métropole pendant quelques années, avant de revenir à La Réunion.

Qu'est-ce qui vous a incité à vous investir dans la vie politique ?

Dès 1972, j'ai exercé en tant qu'infirmier libéral dans la commune. J'allais chez tout le monde. J'étais donc en contact permanent avec la population, qui se confiait à moi sur ses besoins, ses difficultés. Ça m'a donné envie d'agir autrement. En 1977, Henri Fort m'a demandé d'intégrer le Conseil Municipal. J'avais comme délégation l'aide sociale. J'ai été élu maire dix ans plus tard, après avoir été conseiller municipal de l'opposition entre 1983 et 1987. Je suis le seul infirmier de l'île à être devenu maire ! Parallèlement à ces six mandats successifs en mairie, et à ceux de Vice-président du Conseil Général ou de Conseiller régional, je n'ai jamais cessé d'exercer mon métier. J'ai pris ma retraite en mars dernier. La politique demeure un engagement parfois précaire...



Vous n'aviez pas d'étiquette politique ?

Contrairement aux politiques de l'époque, je n'étais soutenu par aucun parti politique. Finalement, j'étais, avant l'heure, ni de gauche ni de droite !

La ville a bien changé depuis 30 ans. Quelle est votre vision de cette évolution ?

D'un village de 5000 habitants, vivant principalement autour de l'élevage, nous sommes passés à 12000 personnes. Les Aviron fut d'ailleurs la première commune à ouvrir une coopérative agricole. Nous avons fait supprimer les activités d'élevage porcin au cœur du village en 1994, afin d'améliorer la qualité de vie des habitants. L'aspect pentu de notre géographie nous privait d'une possibilité de Zone Industrielle. Nous avons donc misé sur le caractère résidentiel de l'endroit. De nouvelles familles se sont installées. Il a fallu équiper la ville pour accueillir cette population. Nous avons développé et construit les équipements de proximité, sportifs et éducatifs, ainsi que les réseaux. Nous avons encouragé et aidé les nombreuses associations locales. La quatre voies Etang-Salé/Saint-Pierre a également contribué à l'essor de la commune. Un nouveau centre commercial va bientôt voir le jour. Aujourd'hui, je pense que c'est un endroit où il fait bon vivre.



Vous semblez très à l'écoute de la population. Était-ce important pour vous, cette proximité ?

Un jour, dans un bar, un homme m'a dit : « je n'ai pas forcément tes idées, mais je voterai pour toi car, quand j'ai besoin de toi, je te trouve ». Ça résume bien ma disponibilité pour les Avironnais. On me faisait souvent remarquer que j'étais une sorte de couteau suisse local... On pouvait m'appeler pour toute sorte de requête. Garder ce lien avec la population permet de se maintenir au contact de la réalité de chacun. En tant que maire, il est primordial de préserver ce maillon de proximité.

Tout parcours électoral demeure un chemin semé d'embûches. Vous y étiez préparé ?

Je reste adepte du rallye automobile, une autre forme de course d'obstacles, dans laquelle l'engagement se vit dans un esprit de compétition. Et, comme en politique, les pièges sont à tous les virages. Peut-être que ça m'a

aidé. Et puis, je n'ai jamais été impliqué dans une affaire judiciaire... l'honnêteté demeure un gage de confiance. J'ai avancé avec intégrité, dans un esprit rassembleur et bienveillant.

Comment voyez-vous le schéma politique actuel ?

Les ministres du gouvernement n'ont, pour la plupart, jamais été des élus. Ils ne se sont pas encore confrontés au terrain. Je souhaite sincèrement que le gouvernement réussisse, mais il n'y parviendra pas sans les élus des collectivités locales. En la matière, l'expérience vaut tous les diplômes. Cet état de fait m'a donné envie d'apporter ma pierre à l'édifice, en tant qu'homme de terrain, et d'exécutif. Je vais donc siéger à la commission développement durable et aménagement du territoire. Pendant mes 22 ans en tant que Conseiller Général, j'ai à peine travaillé sur ces problématiques. Ma récente élection va dans le sens de la poursuite de cet engagement. Je vais porter la parole des Réunionnais au Sénat.



Sophie Elizéon, nouvelle préfète du Territoire de Belfort



L'Avironnaise Sophie Elizéon vient d'être nommée préfète du Territoire de Belfort le 25 octobre dernier, en conseil des ministres. A 46 ans, elle succède à Hugues Besançon. D'abord chargée de mission à la mairie de Gap, puis à l'association interconsulaire de la Haute-Vienne jusqu'en 2007, elle fut, de 2007 à 2012, déléguée régionale des droits

des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes à la préfecture à La Réunion. Sophie Elizéon a ensuite été nommée déléguée interministérielle pour l'égalité des chances des Français d'Outre-mer. Depuis 2015, elle occupait le poste de préfète déléguée pour l'égalité des chances auprès du préfet de la région Hauts-de-France.



Photo Richard Bouher/maz Press Réunion

David Hauss au sommet

Le Triathlète avironnais s'est récemment lancé dans le trail de montagne. Il a terminé à la première place du podium lors du Trail de Bourbon, après 15 heures et 37 minutes de course. Après la Mascareignes en 2013 et en 2016, cette dernière victoire ouvre la voie vers de nouveaux défis.

Mister France Réunion, un enfant des Avirons

Lorilann Dijoux a été élu Mister France Réunion le 14 octobre. L'aventure va l'embarquer en mars prochain vers la métropole, où il va représenter l'île au concours national. « J'étais déjà dans le milieu des défilés de mode, alors j'ai tenté ma chance. J'espère pouvoir mettre La Réunion en l'air. L'idéal serait de pouvoir mener de front cette mission et mon futur métier » confie-t-il. A 19 ans, ce jeune homme d'1,85 m s'apprête en effet à embrasser une carrière dans la police. Après une scolarité au lycée des Avirons couronnée par un bac S, cet adepte des sports de combat vient de réussir l'épreuve écrite du concours de gardien de la paix. Lorilann Dijoux attend impatiemment l'oral et les épreuves sportives. « Entrer dans la police, vivre dans l'action, aider les autres, je rêve de tout ça depuis longtemps ».



Les Avirons en scène

L'association Théâtre Ecole Réunion, créée par Audrey Lévy, assure depuis mai 2016 des stages et cours pour adultes. La comédienne, issue du cours Florent, a animé des ateliers au Théâtre National de Bretagne de Rennes, et à l'Ecole de théâtre Les Teintureries de Lausanne, avant de venir s'installer à La Réunion.

Elle souhaite apporter son expérience aux comédiens amateurs ou professionnels, débutants ou confirmés. « Les élèves se font plaisir en jouant, mais il s'agit d'un enseignement dense, avec une pédagogie personnelle dans laquelle nous abordons tous les fondamentaux du

théâtre. ». Audrey Lévy intervient également pour les compagnies Baba Sifon et Carambolaz. En juin 2017, les élèves de l'atelier ont eu le plaisir de se produire lors du spectacle La mastication des morts, programmé à la salle Georges Brassens et aux Yourtes en Scène. Pour l'instant, deux cours hebdomadaires sont proposés à son domicile le mercredi et le jeudi, de 19 à 22h... en attendant de trouver un lieu d'accueil spécifique.

Courriel : theatrecolereunion@gmail.com
Tél. : 06 93 80 60 82
Site : www.theatre-ecole-reunion.re

La méritocratie à l'honneur

Olga et Raymond Lucas reçoivent les palmes d'argent de la médaille de l'Encouragement public

L'Encouragement public, association d'œuvres sociales, a décerné le 28 octobre les Palmes d'Argent au couple, qui a œuvré de manière altruiste pour la valorisation de l'île. Pendant plus de vingt ans, ils ont en effet travaillé main dans la main pour mettre en avant la spécificité de la biodiversité réunionnaise. Raymond Lucas a notamment fondé l'Association des Plantes et de la Nature, dont l'objectif est de faire connaître et de sauvegarder les plantes endémiques de notre île. Une mission à la fois passionnée et désintéressée : l'association a toujours refusé toute subvention publique. Cet amoureux de la nature souligne qu'un tel long parcours a été rendu possible grâce au soutien de sa famille, et principalement de son épouse Olga. La très ancienne association parisienne L'Encouragement public, créée 1932, a pour devise : « savoir récompenser le mérite ». Sa vocation : « distinguer les femmes et les hommes qui agissent avec altruisme, individuellement ou en association, et reconnaître ceux qui portent assistance sous différentes formes ».



Espace de l'opposition

L'article L 2121-27-1 du CGCT stipule qu'un espace destiné à l'expression de chaque groupe de conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale est réservé dans le magazine municipal. La délibération du Conseil du 11 avril 2014 fixe cet espace à une demie page.

Des collégiens félicités

La remise des diplômes du brevet des collèges a eu lieu le 13 septembre au collège Adrien Cadet.

Les anciens élèves de troisième sont revenus exceptionnellement dans leur collège ce jour-là pour se voir remettre en main propre leur diplôme, en présence du principal de collège Monsieur Romero et du Maire des Aviron Michel Dennemont.



Un point sur les travaux

La restructuration du chemin Bassin Bleu est terminée, ainsi que la réfection du parvis du cheminement piéton entre l'église et le parking de la mairie, réalisé avec un enrobé rouge.

La régie technique a profité des vacances pour commencer à installer des bandes podotactiles dans les escaliers de l'école Paul Hermann, dans le cadre des travaux de mise en accessibilité prévus dans notre Ad Ap (Agenda accessibilité programmé). D'autres travaux de mise en conformité de l'accessibilité vont être effectués par une entreprise. Il s'agit d'équiper les autres établissements scolaires, ainsi que le complexe sportif et le stade du Tévelave.



A venir...

En début d'année, des travaux vont démarrer dans les locaux de l'ex-ARAST, qui seront rénovés pour accueillir le pôle administratif des services techniques, ainsi que le service urbanisme, fin 2018.



La 3^e tranche de travaux de l'école du Ruisseau sera également entamée, avec un nouvel appel d'offres : trois salles de classes pour la maternelle, un parking de véhicules légers et une cour seront créés.

En matière d'eau potable, le réseau d'alimentation va être modernisé. Le marché est en cours d'attribution. De même, la réhabilitation des captages d'eau potable - dont les travaux ont été attribués à la CISE REUNION - vont débuter en janvier 2018.

Zoom sur Le Tévelave



Les travaux d'extension des conduites d'assainissement de la route du Tévelave - du chemin Bertin à la maison Cadeau -, ont démarré en août dernier, pour s'achever début décembre.

Pendant ce temps, l'école Marcel Le Guen se refait une beauté, avec un ravalement et une remise à neuf des peintures extérieures.

Quant aux travaux de réfection du chemin Parc à Moutons - soit 1 km 800 -, ils sont désormais terminés.

